

tel est le portrait de la vieille fille du temps passé ; en modifiant un peu ce portrait à la façon du siècle présent, vous êtes forcé de reconnaître l'image de la vieille fille parmi ses sœurs mariées.

La femme célibataire, si elle est vertueuse, est toujours charmante, qu'importe son âge. Peut-être que les années ont fait disparaître les roses de ses joues et poudré ses cheveux avec la neige du temps ; mais il reste encore assez de la beauté naturelle sur ses traits adoucis par les expériences de la vie, et son esprit enrichi des trésors cueillis des années si vite écoulées, pour gagner le respect et l'affection, même si " l'amour ", la fièvre vacillante de la vie est disparue pour toujours.

La vieille fille d'aujourd'hui est vive, ingénieuse, habile, heureuse et raffinée. Elle comprend très bien la dépression générale dans le marché matrimonial et elle est satisfaite de sa position, elle est une bénédiction parmi sa race. C'est ce que les enfants de ses sœurs et frères vous diront. Sa vie est aussi complète que celle de ses sœurs qui sont sous l'autorité d'un mari.

EMILE LORILLARD.

CONSEILS AUX JEUNES MARIÉS.

Commencez la vie conjugale sans avoir de dettes.

Soyez satisfaits de vivre selon vos moyens.

N'essayez pas, dès le début, de vivre avec le même luxe que vos parents ont pu se donner après cinquante années de ménage.

N'enviez pas le sort des riches, mais regardez plutôt les pauvres, cela vous fera apprécier davantage votre manière de vivre.

N'oubliez pas que l'entêtement est la note discordante du bonheur.